

Pèlerinage de Lourdes

Cérémonie d'envoi **Basilique Saint Pie X** **27 août 2017**

Homélie

Lc 1, 39-56

Le Magnificat de Marie est le fruit d'un chemin de foi, d'espérance et d'amour. Marie a fait confiance à la Parole de l'Ange qui lui annonçait qu'elle serait la Mère du Sauveur, donc que la promesse de Dieu de sauver son peuple allait non seulement se réaliser, mais qu'elle allait se réaliser à travers elle. Marie a suivi aussi un chemin d'espérance. Parce qu'elle était une croyante sincère, elle croyait aux promesses de Dieu qu'avaient rapportées les prophètes, elle savait donc que Dieu ne laisserait pas tomber les siens, qu'ils étaient son peuple et que Dieu était leur Dieu, un Dieu qui veut le bien des siens depuis toujours. Et Marie depuis la venue de l'ange a suivi un chemin d'amour. Elle aimait Dieu, elle aimait ce que

Dieu voulait faire de bien pour les hommes, même si ce n'était pas tout simple pour elle. Et tout ce chemin intérieur et extérieur qu'elle a parcouru a abouti au Magnificat, à la louange de ce Dieu qui accomplit tant de merveilles pour les hommes et qui a pris en charge le destin de toute l'humanité, en particulier celui des petits et des pauvres.

Nous aussi pendant cette semaine nous avons suivi un chemin identique, un chemin de foi en ce Dieu qui nous aime et qui veut faire des merveilles pour nous, un chemin de confiance qui n'est pas du rêve dans un cadre qui se porte à rêver, mais la découverte de la présence de Dieu dans nos vies. Un chemin d'espérance. Avec Marie nous entendons comment Dieu intervient dans la vie des hommes. Il relève les humbles et abaisse les orgueilleux. Il se fait proche de ceux qui ont faim et soif de lui, des petits qui ont besoin d'être aimés. Une grande source d'espérance, personne ne sera abandonné.

Et enfin un acte d'amour. Pendant cette semaine nous avons pu dire à Dieu notre amour. Par Marie nous savons ce qu'il veut faire pour nous et ce qu'il veut faire pour chaque homme. Et nous avons pu nous rapprocher les uns des autres non pas seulement parce que l'autre est gentil et aimable, mais parce que c'est quelqu'un qui compte pour Dieu.

Le résultat de cette démarche de presque une semaine, c'est que nous aussi nous pouvons dire Magnificat, reconnaître l'extraordinaire présence de Dieu parmi les hommes. Nous le pouvons dans la mesure où la confiance en lui a grandi dans notre cœur, dans la mesure où nous savons mieux qu'à cause de son projet pour nous, nous sommes appelés à nous rapprocher de lui, comme il est proche de nous. Nous le pouvons dans la mesure où nous avons appris à mieux aimer. Oui, nous pouvons nous aussi dire : le Seigneur a fait pour moi des merveilles. Qu'est-ce que cela ouvre comme chemin pour nous à partir de maintenant ? Un chemin de confiance, moins de méfiance et d'inquiétude en l'avenir, parce que Dieu est acteur avec nous de cet avenir, un chemin d'ouverture du cœur et de l'esprit : nous sommes appelés à rencontrer Dieu dans notre quotidien. Gardons le cœur et l'esprit ouverts pour ne pas le manquer. Mais ça marchera mieux, si nous sommes convaincus que nous le rencontrerons. Enfin un chemin d'amitié, de respect, d'amour pour nos frères qui sont bénéficiaires eux aussi des merveilles de Dieu. Il s'agit donc d'être capables d'aimer en eux la présence et l'action de Dieu et pas seulement en nous.

Le résultat de cette semaine finalement doit être que tout ce Cantique de Marie trouve des correspondances dans nos vies. J'espère que nous avons compris que nous ne devons pas attendre que les merveilles de Dieu nous

tombent dessus, mais travailler nous-même à ce que le monde change dans un sens de plus de justice, de plus d'égalité, de plus de respect, de plus d'attention au petit. Tout ce que nous ferons dans ce sens ajoutera un verset au Magnificat, parce qu'alors à travers nous les merveilles de Dieu s'accompliront dans l'aujourd'hui.

+Marc STENGER
Evêque de Troyes